



château-fort !



« Ici, s'est bâti les racines de la famille. Mais ce sont des ruines ! Qu'importe, elles sentent encore la sueur et la ferraille des combats. » Aujourd'hui, personne ne construit de château, de palais des milles et une nuit ou autre édifice permettant de justifier une conquête, des morts, une lignée, un territoire voire une légimité. Quoique ... Et vous ? A quoi ressemble votre château ? Un article de Patrick Minland

Chacun le construit selon ses ambitions, moyennes et potentielles. Théorique, il rassemble ce que son contenu (le vôtre) doit cacher, défendre et protéger. Ici, tout commence !

Une tour, celle des ambitions, des potentiels, peut-être deux. Je préfère quatre. Ce nombre permet de bien se situer au cœur de son propre centre. Histoire d'être le cinquième maillon invisible d'une forteresse imprenable : vous.

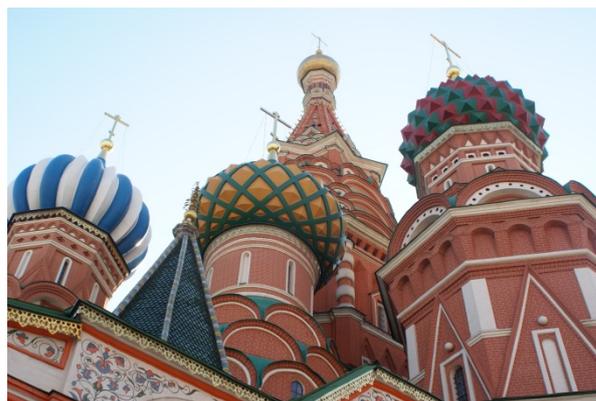
Du pont-levis aux mâchicoulis, des meurtrières aux bas-fonds, l'homme construit ses défenses selon ses expériences. Profondes et douloureuses, les murs seront plus hauts. Au point de plus rien voir, ni se voir, moins encore, se faire voir. Comment pénétrer le cœur de l'édifice ?

« Pour qu'un château de cartes s'écroule, il suffit d'en retirer une seule. »

Dominique Muller

A découvrir les murs extérieurs de votre personae, l'architecte du ressenti, découvre par essence subtile, les traces et meurtrissures qui subsistent sur des murs sans voix. Cicatrices invisibles du dedans, elles alimentent votre construction. Au point de s'y perdre.

Parler de trésor, c'est évoquer l'union du Maître des lieux, de son âme dans un corps qui ne veut rien dire. Il se défend derrière une nouvelle armure. A croire que l'homme pourrait être considéré comme



un emballage perdu.

L'exagération est volontaire mais la difficulté de réunir ce qui est épars entre corps et esprit, ressemble, de nos jours, à un formidable tournoi entre deux composantes indissociables : son corps et son contenu.

Y aurait-il un autre combat à l'intérieur de l'enceinte ? Humm.... Au cœur même édifice, en son centre, bien au milieu. Histoire de faire encore plus mal.

Un château, c'est bien, le vôtre encore mieux. Par où entre-t-on ? Si tant est que l'on puisse apercevoir, la grande cour carré (symbole de la Terre par ses quatre angles clairement définis). Des tours, des

murs d'enceintes, une entrée, une cour. Qu'auriez-vous oublié d'important ?

Et la piscine, la cave à vin, le bureau connecté, la salle de Bal, le Dressing, le bain moussant, le jakusi... Mettez-y, vos rêves, et projetez-vous puisque vous êtes chez vous !

Et si nous passions de l'autre côté. Une face bien moins vertueuse, plus concrète. « C'est comment chez vous, en ce moment ? ». Je vous propose de déchiffrer vos espaces actuels et d'en faire une « vraie » synthèse.

Aurez-vous oublié une pièce, un espace dédié, un rêve inachevé ?... Bien entendu, tout n'y est pas. Loin s'en faut. Alors que (vous) manque-t-il vraiment ? Qu'a laissé filé l'architecte que vous êtes. Comment rattraper le coup, l'oubli, le manque, la frustration.

Il est très intéressant de détailler son espace de vie. Révélateur muet de votre cercle de vie, il alimente la rumeur de votre état, sensation, style et genre de vie. La pièce à vivre, le futoir (il y en a toujours un...) le coin des copains, de la réception, de tous recoins. Une belle analyse croyez-moi. Quel est le centre de votre maison ? Quelle pièce, quel espace auriez-vous oublié ?

Alors, on se sent comment chez moi ? de la décoration à l'emplacement physique de l'ameublement, des touches personnelles ou informelles, votre carcasse parle à haute voix sans mot dire.

Il suffit de faire l'expérience chez les « autres ». Vous allez voir, c'est Choc, c'est top ! Au retour dans votre caverne, l'analyse sera directe sans compromis sans appel.

Tous, avons un espace que nous aurions voulu créer, personnaliser, partager. Tous,

avons cette curieuse sensation de ne pas avoir fini quelque chose.

N'ayez crainte, le sentiment d'un vide est toujours bon signe car source de progrès. Tant que la boule au ventre est bien à sa place, le corps partage son estomac. Votre château-fort également.

L'analogie du château-fort et de son châtelain (que vous êtes), repose sur des bases bien plus profondes : Les racines. Rien ne dure sans fondations. Fragiles, les fissures sont visibles, devenant au fil des temps, dangereuses. Elles se réparent, certes mais à quel prix !

« Il n'est guère de château d'un entretien aussi dispendieux que des châteaux en Espagne. »

Parfois, le temps a fait son œuvre. Le château n'est qu'une ruine. Qu'importe si ses fondations sont elles bien ancrées dans la Materia Prima. Il ne vous reste qu'à rebâtir, selon vos plans, moyens et ambitions.

Plus qu'un château, votre œuvre s'intercale dans une géographie humaine, sacrée, voire intemporelle. Non, non... Personne ne vous demande d'être immortel (c'est bien trop long). Seule, votre construction conservera la trace de vos rêves.

Le plus important ? De s'y sentir bien. En conformité avec son environnement, son corps et son esprit. Vous serez, alors libéré de votre prison de tous vos murs ? Vous abaisserez, enfin, j'en suis certain, le pont-levis de votre être, de votre intérieur.

Bienvenue, chez moi, vous êtes chez vous. ■